

De nouvelles méthodes d'apprentissage, utilisant des supports numériques, contribuent-elles à la réussite des personnes en quête de connaissance?



Notre système éducatif tend vers la numérisation des supports. L'Etat français alloue à l'école numérique 10 millions d'euros. Ainsi 70% des élèves du primaire et collège devraient être équipés en terminaux individuels et 100% des professeurs en PC et tablettes dotés de ressources pédagogiques numériques d'ici à 2020. Le projet de collèges connectés (CoCon), initié par le ministère de l'Education nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, vise à intégrer le numérique dans les enseignements et la vie scolaire de 23 établissements expérimentaux.

Les MOOCs sont la porte ouverte au savoir pour tous, et permettent « une liberté et une autonomie d'apprentissage en temps et en heure. Au premier aout 2014, 3036 MOOCs ont été recensés dans le monde entier par Open Education Europa. Ces six derniers mois leur nombre a progressé de 44%. Ce qui tend à démontrer l'attrait croissant pour ce genre de cours.

Un autre mode d'apprentissage en développement : l'Adaptative Learning ou pédagogie différenciée, donne la possibilité à l'apprenant d'aller à son rythme. Caroline Pala, professeur d'Art Plastique au sein du collège Bechet nous a partagé son utilisation des tablettes numériques appliquée à sa matière. Le support numérique mis à disposition des élèves est « un outil de recherche, de support de mise en page et de rendu, de réalisation ». La pédagogie inversée rend donc l'élève plus autonome et plus confiant. Ainsi un élève intervient : « eh madame regardez là, sur telle application il y a ce raccourci ! » s'amuse Mme Pala. Les applications disponibles sont riches interactives et ludiques, amusantes, attrayantes ». Par exemple, les élèves s'amusent de cette nouvelle technologie en produisant un travail autour du Selfie en cours d'Arts Plastiques. Certaines plateformes font appel aux principes du « Serious Game, qui permet de combiner un fond pédagogique sérieux avec des graphismes et un Game Play. »

Même si ces nouvelles méthodes d'apprentissage sont en pleine essor, leur apport pédagogique n'en reste pas moins incertain à l'heure où nous écrivons ces lignes.

Ainsi Andreas Kaplan, enseignant-chercheur à l'ESCP Europe* souligne que « les MOOCs ne sont pas adaptés à tout le monde, ni à toutes les occasions » En effet selon une étude l'université de Pennsylvanie* datant de 2013, le pourcentage d'inscrits qui suivent un MOOC jusqu'au bout, est de l'ordre de 5 % à 10 % en moyenne. » Pierre, utilisateur, ne nie pas qu'il faille « trouver la motivation seul ». Il est vrai que ce type de cours ne permet pas d'interagir avec le professeur ou ses camarades et donc de créer un certain lien social. Ainsi l'assiduité est nécessairement diminuée. L'utilisation des supports numériques telles que la tablette, l'ordinateur, les vidéo projecteurs n'est en aucun cas une fin en soi qui doit éliminer toutes autres techniques d'apprentissage. D'autre part l'enjeu majeur sera de rendre capable les élèves d'agir efficacement avec ces outils.

Actuellement de nombreuses personnes travaillent sur le sujet pour savoir si un enseignement avec les TICE est plus payant pour les élèves qu'un enseignement classique.

A l'heure d'aujourd'hui nous ne pouvons mesurer avec précision leur valeur ajoutée en termes de réussite mais ces nouvelles méthodes d'apprentissage ont indéniablement un fort potentiel éducatif. Nous constatons l'omniprésence, et l'intérêt, du numérique dans notre société ainsi il est impossible pour l'école de ne pas intégrer le numérique.

Comme le philosophe américain Dewey le défendait : « la finalité de l'éducation n'est pas de préparer les jeunes au monde du passé, ni même au monde du présent, mais à leur monde, tout en considérant qu'un grand nombre de connaissances du passé demeurent vraies »

*http://www.lesechos.fr/01/09/2014/lesechos.fr/0203738330132_le-mooc-est-il-vraiment-l-avenir-de-l-universite--.htm#EXhRB4gOiXhJHkKU.99